

Karine Veyres

gravures et monotypes

« Ce que j'attends de la création...

...l'inattendu »

Note d'intention

Depuis 2007, c'est la monochromie qui fait le lien entre les différentes techniques que je pratique, la peinture, le dessin, la gravure et le monotype. Tout d'abord, le rouge, puissant stimulant émotionnel puis plus récemment le noir.

C'est un retour aux sources révélé par la gravure et le monotype. Le noir imprimé est intense, autant que le rouge l'est en peinture.

Les artistes comme Odilon Redon et Félix Vallotton sont une source d'inspiration pour mon travail. De l'un, je retiens la finesse du trait et l'iconographie fantastique. De l'autre, les aplats de noirs. Je pense aussi à Hokusai (vu en 2014 à Paris) lorsque je crée la série « Nature exubérante ». La création actuelle dans ce qu'elle a de plus narratif me stimule également. Le quotidien, le repos, l'inattendu sont des sources intarrissables !

Les gravures

C'est par le dessin que j'en suis arrivée à graver. Mon dessin est composé de touches, de points, de traits sans être linaire. C'est un dessin tout en hachures dans lequel le contour se perd. **Les images gravées aussi bien que dessinées se situent entre rêve et réalité, entre effacement et émergence.** Je reprends donc des titres comme "Nature exubérante" que l'on retrouve dans mes dessins aux crayons de couleur. C'est une nature frémissante, sensible voire anthropomorphe. Ces images interrogent des représentations ambiguës, aux frontières des sphères du vivant, de l'humain et du végétal.

J'ai donc choisi le cuivre pour retranscrire ces états sur le métal. La taille douce à la pointe sèche et au burin apporte la finesse du trait que je souhaitais. Le berceau me permet de relever certains noirs. Des outils hors norme comme par exemple le marteau creuse la plaque et la ponctue.

Les monotypes

La technique du monotype m'intéresse pour deux raisons.

Premièrement, le monotype laisse une place importante à l'inattendu dans la création, ce qui pimente le processus.

Deuxièmement, pour la qualité plastique de l'image imprimée : la sensualité du papier Hahnemühle associée au travail de la presse donnent de la profondeur et de la douceur aux noirs.

La lumière m'interroge. Plus le noir est profond, plus la lumière est puissante et canalisée.

Série « Que la lumière soit »

Les monotypes de cette série sont un éloge de la lumière. Le noir est à l'honneur et occupe l'espace jusqu'à le saturer parfois.

L'homme ou l'animal n'ont pas leur place dans ces images.

Série « Hors-série »

Les représentations humaines ou animales sont présentes : l'homme méditant, des fragments de corps, des volatiles, le baiser.

Les souvenirs alimentent cette série. Tout ce qui ne peut être classé dans « Que la lumière soit » trouve sa place dans « Hors-série ».

Ce sont des images qui semblent constituer le début d'une histoire latente.

GRAVURES



Dans un souffle - taille douce, pointe sèche, burin - 10 exemplaires - 26 x 28.5 cm - 2015



Nature exubérante 4 - taille douce, pointe sèche, burin - 10 exemplaires - 26 x 28.5 cm - 2015



Nature exubérante 1 - taille douce, pointe sèche,
13 x 28 cm - 2015



Nature exubérante 2 - taille douce, pointe sèche,
burin - 13 x 28 cm - 2015



Nature exubérante 3 - taille douce, pointe sèche, 13 x 28 cm - 2015

MONOTYPES



A petits pas - huile sur papier Hahnemühle - 26x28.5 cm - 2015



Que la lumière soit 31 - huile sur papier Hahnemühle - 26x28.5 cm - 2015



▲ À vif - huile sur papier Hahnemühle - 13x26 cm - 2015



▲ Que la lumière soit 20 - huile sur papier Hahnemühle - 13x26 cm - 2015



Volatiles - huile sur papier Hahnemühle - 13x26 cm - 2015



Pied marin - huile sur papier Hahnemühle - 13x26 cm - 2015




Vigilance - d'après le poème du même nom d'André Breton -
huile sur papier Hahnemühle - 57.5 x 39 cm - 2015




Coquette 3 - ensemble de 12 modèles - d'après les têtes réduites, les Tsantsas,
évoquées par Boris Vian dans l'herbe rouge - huile sur papier Hahnemühle - 26 x 28.5 cm - 2015

DOSSIER DE PRESSE



Lauren Collin, sans titre, papier aquarelle satiné, 2013, 40 x 30 cm

27.03.15 - 29.03.15
Atelier Richelieu
60 RUE RICHELIEU 75002 PARIS



MATIÈRES / ESPACES

A l'occasion de sa seconde participation au salon DDessin, la galerie LWS présente en mars 2015 à l'Atelier Richelieu une sélection d'œuvres sur papier de jeunes artistes français.

La galerie LWS réunira **Leïla Brett, Lauren Collin, Karine Veyres, Klemt** autour d'un thème commun, celui du traitement des espaces à travers leurs gestes et leurs techniques aussi diverses que singulières: encre, scalpel, mine de plomb, pastel, pointe à graver, posca...

Il existe une variété joyeuse, dans les œuvres de ces artistes, à jongler entre les espaces vides et les espaces pleins mais aussi à jouer avec les automatismes des gestes mis en place dans le processus de création.

Que ce soit dans les dessins de Leïla Brett dont le papier est entièrement recouvert de matières (pastel, encre, posca...), pour parfois être minutieusement et mécaniquement entaillé à la mine de pointe.

Tout comme, le travail de Lauren Collin qui travaille au scalpel la surface du papier répétant les mêmes gestes afin de créer des formes libres et des bas reliefs.


Chez Klemt, de manière plus figurative, la technique mise en place doit être observée de très près, à la manière d'un illustrateur il forme ses paysages de croisillons.


Karine Veyres, quant à elle, recherche la spontanéité vive dans son trait à travers sa série des Graminées et nous confronte à son monde ambigu entre le minéral et le végétal, le réel et l'imaginaire.




Karine Veyres, nature exubérante à, crayon de couleur sur papier, 2014, 32 x 40 cm,

CONTACTS
Victor Mendès : vmendes@galerielws.com / 01 43 54 71 95 - Célia Gras : gras.cetia@gmail.com / 06 43 96 96 29





Leïla Brett, Nuance 012, pastel à l'huile sur papier Vercel, pointe à graver, contrecollé sur Dibond, 2012, 120 x 90 cm




Klemt, Maybe Tomorrow, encre sur papier, 2014, 60 x 90 cm

GUIDE DE DÉGUSTATION

Le Re- gardeur

Art contemporain dans le Lot



15

HISTOIRE DE RESIDENCES

Charlotte Moth _ Karine Veyres _ Suzanne Husky _ Philippe Poupet _ Chloé Jiffery
Résidences d'artistes _ Centre d'art _ Artothèque
Regards d'artistes _ Guide de dégustation _ Forum des associations

*** Le Regardeur _ numéro quinze _ 2014 _ numéro spécial ***

LE REGARDEUR EST ÉDITÉ GRATUITEMENT PAR LE DÉPARTEMENT DU LOT ET DIFFUSÉ GRATUITEMENT

Karine Veyres

Accompagnée dans son travail par la bourse de production de l'artothèque en 2012, Karine Veyres, artiste lotoise vivant à Flaungnac, témoigne.

PRÉAMBULE

En 2008, ma grand-mère me laissait un ensemble de petits carrés crochetés en laine. En 2010, je réalisais une œuvre utilisant tous les carrés dans une toile monochrome rouge qui lui rendait hommage. De cette dernière, suivie une série intitulée elle(s), j'exploitais alors de nouveaux carrés de crochet comme éléments plastiques à part entière, certains étant plus ou moins altérés par le temps, déformés, déchirés. Ces œuvres se réfèrent à la femme disparue sans qu'il y ait eu de doute jamais existé, mais également au travail du tricot si proche de l'écriture.

Entre 2010 et 2012, deux rencontres furent décisives dans le lancement du projet : avec Sophie Rigal, artiste lotoise avec qui j'ai exposé dans le Gers pour Chemins d'Art en Armagnac en juin 2012 pour l'exposition intitulée Transmission. Son travail plastique est fonction de l'espace à investir. Elle utilise des matériaux de peu : bois, papier, fil, laine. Ses installations sont à échelle humaine : son corps fait la mesure.

Avec Alice Rizio et Timo Hatau de l'imprimerie Trace à Concois, rencontrés lors d'un atelier de sérigraphie à la Maison des arts Georges Pompidou de Cajarc.

Travailler avec une imprimerie artisanale implantée dans le département, avec une équipe jeune et dynamique n'a fait que renforcer ma détermination.

PROJET

De ces quelques années de maturation découlait le souhait de réaliser trois séries sur papier en gaufrage, sérigraphie et photogravure polymère ayant pour thème le féminin. Premièrement, dans la lignée de mes toiles monochromes et à partir de scans de nappérons, je souhaitais réaliser des impressions par gaufrage sans encrage de dessins numériques, que je nommais « Femmes ». En monochrome... c'est bien ainsi que je souhaitais les transposer. Le blanc étant la couleur par excellence des fils utilisés pour ces ouvrages, je ne souhaitais pas l'encre. Le blanc convient parfaitement pour retranscrire fidèlement la structure du napperon, la finesse de son dessin. Chaque napperon est à nouveau altéré, non par le temps mais par le dessin numérique.

En l'état, ils sont le souvenir, la mémoire ; par le détournement que j'en fais, ils sont l'instant présent, l'image contemporaine de ces « Femmes ».

4 modèles de 30 exemplaires chacun.
Format du papier : 40 x 50 cm.
Papier Vélín d'Arches 100% coton blanc 250g.

Dans un second temps, je proposais trois versions sérigraphiées de l'image du couple : la relation à l'autre, le face-à-face, la fusion. Je « brode » par de petits points rouges l'image du couple intitulée Rapprochement et Le baiser. Enfin, je transposais le motif d'une œuvre peinte Tentations en un dessin sérigraphié que j'appelais Couple.

1/ Rapprochement

J'opère un rapprochement, celui de la Duchesse et du Duc d'Urbino de Piero Della Francesca, couple mystérieux, presque énigmatique à mes yeux. Cette opération fait



Réalisation des œuvres à l'atelier Trace, Concois, 2012. © K.

basculer le couple dans une autre temporalité, la nôtre.

Je « brode » par de petits points rouges les profils de cette femme et de cet homme si longtemps éloignés l'un de l'autre.

2/ Le baiser

Le baiser est le rapprochement de deux profils contemporains. La fusion des deux visages éloigne le motif de sa représentation première. Certains y verront un dessin proche de l'organe féminin, du système ovarien. Le baiser est un thème que je n'avais encore jamais abordé.

3/ Couple

J'ai repris ici le dessin d'une toile intitulée « Tentations ». J'en ai modifié légèrement le contour et l'ai appelé Couple. La masse colorée n'est pas sans rappeler la fusion charnelle. 3 modèles de 30 exemplaires chacun.
Format du papier : 30 x 40 cm.
Papier Old Mill Bianco 300g.

Dans un troisième temps, j'adaptais les fichiers numériques des gaufrages pour des impressions en photogravure polymère couleur, de petit format. La couleur s'inscrit dans le creux du papier. C'est un éloge de douceur et de délicatesse.

4 modèles de 30 exemplaires chacun.
Format du papier : 20 x 25 cm.
Papier Vélín d'Arches 100% coton blanc 250g.

SOUTIEN DE L'ARTOTHÈQUE

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans le concours de l'artothèque du Lot. En effet, la réalisation des tirages a été financée par une aide d'un montant de 1700 €. Je souhaitais expérimenter de nouvelles techniques



Karine Veyres, Rapprochement, sérigraphie 30 x 40 cm, 2012, collection artothèque du Lot - Département du Lot

en adéquation avec le rendu que je recherchais, cela fut donc possible. En contrepartie de l'aide financière, j'ai cédé un exemplaire de chaque création à l'artothèque. Les adhérents qui le souhaitent emprunteront les œuvres qui pourront ainsi circuler dans le département. J'ai pu suivre la réalisation

des tirages, découvrir et expérimenter les techniques d'impression comme le gaufrage et la photogravure que je ne connaissais pas. Alice Rizio qui a dirigé les travaux d'impression fut d'une grande écoute.

KARINE VEYRES
karine.veyres@neuf.fr / www.karineveyres.fr

Dernières expositions collectives

- 2015 - DDessin 15 , Cabinet de dessin contemporain, Atelier Richelieu, Paris, mars 2015
- 2014 - Transmission, Athéna, Espace 3, Sarlat, en duo avec l'artiste plasticienne Sophie Rigal.
- 2013 - Transmission, Chemins d'Art en Armagnac, Espace Saint Michel, Condom, en duo avec Sophie Rigal.
- 2012 - Salon « Tentations », Centre Culturel d'Agen.
- 2010 - Cahors Juin Jardins, Château La Roussille, Cahors.

Dernières expositions personnelles

- 2015 - Synopsys architecture, Toulouse.
- 2010 - Vue d'ensemble , Espace Caviolle, Cahors.
- 2009 - Ô rouge ! Médiathèque, Lauzerte.
- 2008 - Origine, Centre culturel Le Moulin, Roques sur Garonne.

Diplôme

- 1996 Licence arts plastiques, faculté du Mirail à Toulouse.

Bourses

- Bourse à la production attribuée par le Conseil Général du Lot, 2013.
Réalisation de sérigraphies, gaufrages et photogravures en coproduction avec l'imprimerie Trace de Concots (46).
- Bourse individuelle à la diffusion attribuée par le Conseil Général du Lot, 2007. Réalisation d'une brochure.

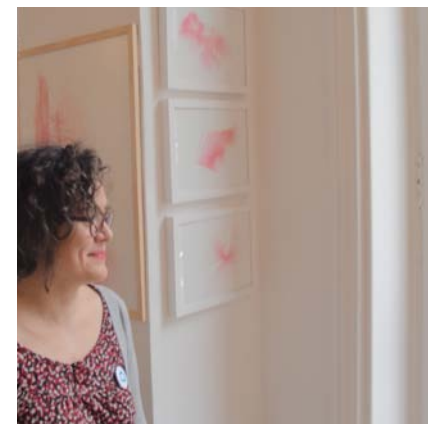
Collection publique

- Acquisition d'un dessin « Station » en 2014
- Artothèque départementale, Conseil Général du Lot :
11 multiples sont entrés dans la collection de l'artothèque en janvier 2013.

Galleries

- Galerie LWS, Paris (2015)
- Cimaïse, Figeac (depuis 2012)

www.karineveyres.fr



Karine Veyres

Lamolayrette

46170 Flagnac / Midi-Pyrénées / France

06 80 88 48 13

karine.veyres@neuf.fr

Siret 499 676 427 00010 // N° MDA V296761